AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Mercredi 25 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Richmond, Mercredi 25 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Eloignement</u>, <u>Enfants</u> (<u>Benckendorff</u>), <u>Politique</u> (<u>Angleterre</u>), <u>Politique</u> (<u>France</u>), <u>Posture politique</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Réseau social et politique</u>

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1849-07-25 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond Mercredi le 25 juillet 1849

Hier à neuf heures il y a huit jours nous nous sommes séparés. Le dernier adieu. Mon Dieu que c'était doux. & triste. Voici votre lettre. Il me semble que vous jugez ici les choses de votre pays comme vous les jugez depuis que vous y êtes rentré ;

choses & hommes. Voyons ce que le temps amènera ? Il n'amènera pas de grands hommes, je crois.

Aberdeen est venu me voir hier. II est parti ce matin pour l'Ecosse. Pas très étonné du dévouement de Vendredi. Lord Brougham avait fait un discours des plus lâches, des plus longs, des plus ennuyeux du monde. Le parti était révolté. Il ménageait lord Palmerston avec une tendresse paternelle. Cela a dégouté beaucoup de monde. Quelques Pairs sont sortis disant qu'ils ne voulaient pas voter pour une motion faite par lord Brougham. Je crois que ceci était un prétexte, et que la vraie raison était la crainte de renverser le Ministère. Quoiqu'il ne soit les Lords Hefford, Pembroke. Tankerville, Cantorbéry, Willougby & & & s'en sont allés. Le duc de Wellington est parti aussi, il est vrai que pour celui-là son vote eût pu être de l'autre côté. On l'accuse fort de désorganiser encore un parti qui l'est déjà beaucoup. Lord Aberdeen a eu hier un dernier entretien très long avec lord Stanly. Ils ne sont venus à reconnaître qu'il n'y avait pour le moment aucun moyen de prendre les affaires ensemble quand bien même les circonstances écarteraient les présents ministres du pouvoir. Aberdeen parle très dédaigneusement de Peel. D'abord comme d'un défunt et puis comme du destructeur du plus grand et respectable parti qu'ait jamais eu l'Angleterre. Moi aussi, mon Peelisme est fini. Lady Alice, parle comme les autres. Aberdeen craint fort les meetings radicaux qui vont se tenir partout en faveur des Hongrois. Il trouve que l'esprit démagogique grandit. Cela l'inquiète.

J'ai oublié de vous dire hier qu' Ellice a reçu une nouvelle lettre de Mad. d'Osne sur le même ton. Thiers et toute la famille sera à Dieppe le 3 août pour y passer quatre semaines. Mon fils est venu me voir hier pour quelques heures. Sa tournée dans le pays lui a profité, il se porte mieux. Brunow envoie des courriers à Varsovie. L'Empereur doit y être revenu hier. J'ai été hier au soir chez Lord Beauvale. Nous sommes une grande ressource l'un pour l'autre Bulwer m'écrit une longue lettre de Francfort, Résumé. L'Allemagne veut l'Unité. La Prusse, si elle ne fait pas de fautes, formera une [?] du Nord. Les petits princes disparaîtront certainement. L'Autriche reprendra sa situation après que la guerre de Hongrie sera terminée. Il n'y a là rien de neuf.

Adieu. Adieu. Je pense à vous tout le jour. Cela n'est pas nouveau non plus, adieu, adieu.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 25 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3029

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi le 25 juillet 1849 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0. Lieu de rédactionRichmond (Angleterre) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vihund merered, 4 25 pullet hiel a keep heurs if ya kuit jour nous reon ronnun depares liderin adia. mondien que l'atait doup of trut Vain vota letta: I undunllegue your jujus ici la desser à voto page comme me la jugg depuis pur y ites ventie; chorer a horiums voyour appulitures accinera? it h'aminer par de grand linens 11 con. aperden un accin un von his il at parti u cuatro pour leone par to itami de leinement of Vuedaids. L. Dromphace areis fait un driener de plus lachen De gelen longs, des plus uccurga In monde . be parte doct worth il newageait don't talmerton

and un tendresse pateralle whatynt heavings & wonde quelques dais souls ortis diant for its we soulacent year votes for me motion facts pear low Bromphe 1 com que cia start un pritipe, of quelavrais taine dant la fraint & runeres le ministes prinje wront la Lords Herfford, Tuestrade Parkerille, Contorbuy, Willough 2 2 im routables. ledu tradligh it puts aussi, il ulores purpos when to In vote welfen its distant est : on l'acceso fort à désorqueire ever un proti pei l'estajo harrigo L'akulan am hier un desnier wither tim ton long accorded Stouly it's not run à runuaits pris avait poucle mornint accent mayor or person la affects assure

quend him une les tereoustains conterment to presur ministers powers. aheadow pade ton ); · daigundement Ir bel . Dabord es consum d'un defent, it puis cour du Sostenetens duples grand et ringe table parti prait jameir un l'aughten un auser, un les . is ne ut fine Lady allie for concer les auton. redicano per endo tem parte interies on Hongron it tome quel'agent lecuspopeque pracesix ide I my neit. j'ai oubla' de vom den hier pe Ellei a ven une unemette lette Is mad. J'our. Instrumenton Their it tack la Jamith resa à Digg 48 aout pour y presses quato Junances

until ud our word heis pay pulper hurs. Satourie dance pays his aprofet, it reporte wing Brun ways In werein a Nanovie. I leapereus d'est y etts reach hill . j'ai it heil au soit May 2, Beautel une mun une grand remoner / impores l'active Bulwer in Einst we long to letter A framfort : Visumi . I'allunge out I'Uniti'. La trusse, 2: Mery fait per Ir fauts, former um Mil In mord. bes putet prices dispatai. Good wetaument. l'autriche representa situation appois per Caquem of Hongris was teruining if u'y a la suin & weat. adrin, adrin, ji pune à mu tous lijous. eila i ut per unuccan lum plus, adiin, adiin.